

J'finis, mesieu, pace que j'vous ennuie, j'sus sure, mais j'aurais pourtant ane farce à vous raconter, au sujet d'un gran parsonnage qui fait l'mille à Québec, un homme qu'écrit la gazette ; il parait qu'on l'a chassé d'ane sexquion à coup d'baguette pace qui n'avait pas de carte à montré, mé j'veu pas vous rien dir cte fois icitte. J'vas prende dés information et ensuite j'vous l'dirai, avec vote permission.

IN JAN BATISSE.

Mon cher *Fantasque*,

Montréal présente à cette heure le spectacle le plus drôle, le plus insignifiant, le plus bizarre que j'aie jamais vu. Il est dans la lune de miel politique et ressent à la fois ses premières douceurs et ses premiers caprices. Les uns rient et chantent, les autres pleurent et jurent. Les uns sourient à l'espoir d'obtenir place large ou étroite dans le vaisseau de l'Etat, soit sur le pont, soit dans le fond de cale, n'importe où pourvu qu'ils puissent manger leur petit morceau de la galette politique et boire le lait de la vache publique. Les autres gémissent tout bas et tout haut d'un pareil état de choses : ils disent que la corruption va recommencer son règne et que les honnêtes ne sauront plus où donner de la tête. Le gouvernement roule toujours, dos par dessus tête, il s'est fait rond pour ressentir moins les tracasseries, les embarras que de mauvais plaisans sèment sous ses pas pas pour lui barrer les jambes.

Vous aurez sans doute, entendu parler des embarras de l'administration ; on ne saurait s'en faire une idée : c'est incompréhensible, insaisissable, incommensurable. . . . L'honorable Receveur arrive mardi dernier à l'hôtel du gouvernement ; un fringant équipage bouchait la porte et ne laissait guère que deux pieds de passage. . . . *Proh pudor!* force fut au ministre indigné d'attendre une minute et demie ! . . . L'inspecteur-général veut se rendre de son bureau au cabinet de travail de S. E., un messenger lui barre le passage et lui interdit l'entrée comme autrefois de l'Ange à Adam. . . . il s'en suit une dispute, puis un duel qui a eu lieu dans la basse cour, sous une des remises de l'hôtel. Le messenger a fait présent au ministre de plusieurs *bottes* d'inspection et il est retourné bien chaussé.

Un autre embarras pour l'administration, pour le cabinet, du caractère le plus grave, le plus dangereux, c'est le petit ouvrage en *vert* intitulé *Mes loisirs*, qui a causé une profonde sensation dans le monde politique. On dit qu'il a été lu avec effroi et d'une voix tremblante par lord Elgin en plein conseil et que le prix des alouettes chimiques en a subi depuis une baisse considérable.

Mais le plus gros, le plus affreux, le plus horrible des embarras est sans contredit celui du parti Gauchon qui veut faire marcher la chose publique par les mathématiques. Le secrétaire provincial a déclaré n'y entendre goutte et que si on le laissait grogner mathématiquement, il céderait sa place à M. Daly. Le rédacteur de la *Revue Canadienne* s'est fait son lieutenant, voilà le restant des écus. Figurez-vous un peu les deux rédacteurs essayant de tracer une ligne droite. . . . On va, dit-on, les mettre tous deux en paniers et les expédier aux Indes, leur pays natal.

Pour se consoler un peu de toutes ces misères, le ministère vient d'improviser une espèce d'adjutant-général. Aussitôt après la retraite de M. de Larrière, S. E. fit prier le *fils de son père* de passer chez elle, pour affaires importantes, et d'apporter ses certificats. Le fils de son père qui, depuis 20 ans tend la main à tous les gouverneurs qui passent, ne se le fit pas dire deux fois. Les personnes de foi assurent que, en dépit de son volume, il aurait franchi d'un bond la distance qui sépare la Place Larigue de l'hôtel. Il a exhibé au gouverneur nombre de certificats qui attestent entr'autres choses, qu'il a aidé autant qu'il était en lui, Sir John Colborne dans l'accomplissement de ses difficiles et importants devoirs ; que plus tard, pour seconder la politique si pleine de bienveillance pour les Canadiens, de lord Sydenham d'heureuse mémoire, aucun sacrifice ne lui a coûté, pas même celui du sang de ses compatriotes—assez comme ça dit le gouverneur, c'est seulement